The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

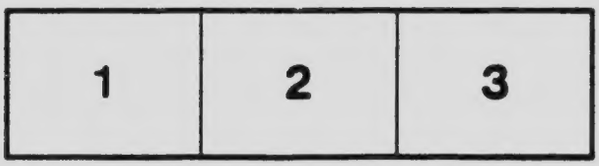
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

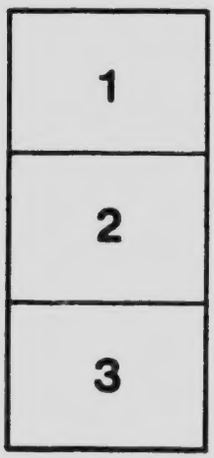
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

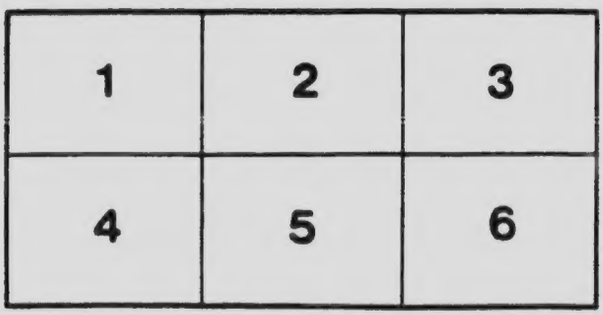
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







ROGRAMME SOUVENIR

Fête St-Jean-Baptiste
24 Juin 1914

Exhibition, Courses et Amusements

29-30 Juin 1914

Willow Bunch, Sask.

Bibliothèque de Québec
Cours de l'Université,
Québec 4, QUE.

Ce que c'est que Willow Bunch

3 2356 00241 0361

Réservé pour un an par l'auteur J. W. AREL, et ensuite
de la Société St-Jean-Baptiste, Willow Bunch, Sask.

Adressez-vous à la Pharmacie

Dr Arsène Godin

POUR

Médecines, Drogues, Parfumeries, Librairie, Articles Sportifs, Bonbons, Cigares et Cigarettes, Kodaks et accessoires d'amateurs, etc., etc.

¶ Les produits portant les marques **"MARWYN", "NA-DRU-CO,"** sont garantis de qualité supérieure, et donnent toujours la plus grande satisfaction dans les cas indiqués.

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de médecin

ET

Ordres par la poste exécutés avec soin moyennant le prix d'achat inclus.

J. W. AREL. G. F.

Rue Principale, Willow Bunch, Sask.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITÉ LAVAL

INQUIRE AT

Dr Arsène Godin

DRUG STORE AND
STATIONARY

FOR

Patent Medicines, Drugs, Perfumes, Stationary, Sport Articles, Bonbons, Candy, Choice Chocolate, Cigars and Cigarettes, Kodak accessories and Amateur Supplies, etc., etc.

¶ We guarantee the products from the so well known firms **"MARWYN"** and **"NA-DRU-CO,"** to give entire satisfaction to buyer.

SPECIALTY:

Doctor's Prescriptions

ALSO

Order by mail filled and delivered promptly provided amount enclosed.

J. W. AREL, F. M.

Principal Street, Willow Bunch, Sask.

Willow Bunch Hardware

JOS. BEAULNE, Prop. Fondée le 1er janvier '11

QUINCAILLERIE EN GÉNÉRAL

USTENSILES DE CUISINE et VAISSELLE
DE TOUTES SORTES

MEUBLES ET PRELARTS

HARNAIS DOUBLES ET SIMPLES

HUILES ET PEINTURES de toutes sortes.

GAZOLINE AUX AUTOMOBILISTES

WILLOW BUNCH, - Sask.

Succursale : SAINT-BERNARD, Sask.

Willow Bunch Hardware

JOS. BEAULNE, Prop.

Established 1st Jan., 1911

HARDWARE FOR ALL GENERAL PURPOSES

KITCHEN UTENSILS AND CROCKERY OF ALL KINDS

OILCLOTHS, LINOLEUMS AND FURNITURE

HARNESS

OILS AND PAINTS OF ALL COLORS

GASOLINE FOR AUTOMOBILES

WILLOW BUNCH, - Sask.

Branch Store at ST. BERNARD, Sask.

T. W. BENNETT

GROCERIES ET
PROVISIONS

10% Escompte

sur tous achats au comptant.

SPÉCIALITÉ :

Oeufs et beurre échangés pour marchandises, qu'importe le montant :: :: :: :: :: ::

WILLOW BUNCH, - Sask.

Nous avons en stock les patrons et publications McCall.

T.W. BENNETT'S

GROCERY AND
PROVISIONS

10% Discount

on all cash sales.

SPECIALITY:

Eggs and Butter trades to any amount. :: :: :: :: :: ::

WILLOW BUNCH, - Sask.

McCall's patterns and publications stocked.

∴ FONDÉ EN 1909 ∴

Hôpital Willow Bunch

Dr ARSENE GODIN - Propriétaire

¶ Cet hôpital est sous la surveillance de religieuses graduées des hôpitaux de Paris.

¶ Chambres de malade garnies.

¶ Equipement des plus modernes.

¶ Une attention toute spéciale est portée aux opérations chirurgicales.

ESTABLISHED IN 1909

Willow Bunch Hospital

Dr ARSENE GODIN - Proprietor

¶ This hospital is under the care of Sisters who have graduated from Paris Hospitals.

¶ Furnished rooms rented for medical use.

¶ Fitted with the most modern equipment.

¶ A special attention is given to surgical operations.

WILSON & SCOTT

Marchandises Sèches, Merceries pour Hommes, Chaussures, Epiceries, Quincailleries, Huiles et Gazoline

Le Magasin par Excellence

¶ Qualité garantie. Prix raisonnables. Notre stock de printemps et d'été est maintenant au complet. Marchandises nouvelles et de dernier goût.

¶ Comparez nos prix avant d'acheter ailleurs. Vous sauverez de l'argent en faisant affaires avec nous. Nous aimons à diminuer le coût de la vie.

NOTRE MOTTO : Nous tenons la tête. Nous ne suivons jamais.

WILSON & SCOTT

Dry Goods, Gents' Furnishings, Boots and Shoes, Groceries, Hardware, Crockery, Oils and ∴ ∴ Gasoline ∴ ∴

The store where everybody gets a square deal

¶ Prices right. Quality right. Our stock for the spring and summer is now complete. All goods fresh and up-to-date.

¶ Compare our prices before dealing elsewhere. You will save money by trading with us. We aim at keeping down the cost of living.

REPRESENTANT :

CANADIAN PHOENIX HUDSON BAY BEAVER FIRE
BRITISH CROWN INS. CORPN. SAUVEGARDE ASS. VIE

A. P. Beausoleil

NOTAIRE PUBLIC
ENCANTEUR

¶ S'occupe de collections en général, vente et achat de terrains, lots de ville et de village, comptoir de prêts, et assurances de feu, vie, et de grêle, les meilleures compagnies représentées.

¶ Une automobile est toujours à la disposition des personnes désirant acheter soit terrains à culture ou lots de ville pour lesquels je suis en position de donner les informations et meilleures conditions possibles.

Willow Bunch, - Sask.

REPRESENTING :

CANADIAN PHOENIX HUDSON BAY BEAVER FIRE
BRITISH CROWN INS. CORPN. SAUVEGARDE ASS. VIE

A. P. Beausoleil

Public Notary, Auctioneer

REAL ESTATE

¶ Collections taken to reasonable prices. Farm and city lots bought and sold. Loans of all kinds. Fire, Life, and Hail Insurances from best Companies.

¶ An Automobile Service is given free of charge for those desiring to visit my farm and city lots.

Willow Bunch, - Sask.

PH. LÉGARÉ JOS. S. KENT

Etal de Boucher "Original"

¶ Nous gardons nos viandes fraîches sur la glace.

¶ Nous avons toujours en mains les jambons et produits de la célèbre maison "Swift".

¶ SPECIALITÉ:

¶ Saucisse pur lard telle que faite à la maison.

RUE PRINCIPALE

E. W. SCRIGLEY

EXPERT HORLOGER,
BIJOUTIER et GRAVEUR

Réparation de montres une spécialité

Placez vos commandes chez moi pour vos montres, bagues et joncs, horloges, verre taillé et argenteries.

— SATISFACTION GARANTIE. —

RUE PRINCIPALE

PH. LÉGARÉ JOS. S. KENT

The Original Butcher Shop

¶ We keep our fresh meat on ice.

¶ "Swift's" Sugar cured Ham and Bacon.

¶ SPECIALITY:

¶ Home made Pork Sausage.

MAIN STREET

E. W. SCRIGLEY

EXPERT WATCHMAKER
JEWELLER & ENGRAVER

WATCH WORKS A SPECIALITY

Place your order with me, for watches, all makes, rings, clocks, China, cut glass and silverware.

SATISFACTION GUARANTEED.

MAIN STREET

6

GT
441
J
1914

PROGRAMME-SOUVENIR

DE LA

Société Saint-Jean-Baptiste

DE

WILLOW BUNCH, Sask.

---

24 JUIN 1914

.. Programme ..

24 JUIN 1914

8.45 heures a.m.

GRAND RALLIEMENT de tous les membres à la Salle St-Jean-Baptiste, pour de là, se rendre à l'église paroissiale avec fanfare, drapeau et insignes.

9.00 heures a.m.

MESSE SOLENNELLE. Messe en musique Léonard, 4 voix d'hommes, par la Chorale de la Société.

SOLISTES

Soprano . . . . . **Léon Currat**
Ténors . . . . . **T. Campane, A. Létourneau**
Altos . . . . . **S. Ducharme, A. P. Beausoleil**

SERMON DE CIRCONSTANCE

2.00 heures p.m.

GRAND PIQUE-NIQUE au Parc Klyne. Amusements de toutes sortes, courses à pied et partie de base-ball par le Comité Gymnastique Société Saint-Jean-Baptiste.

8.00 heures p m.

SALLE ST-JEAN-BAPTISTE. Soirée dramatique et musicale sous les auspices du Comité Musical Société St-J.-B.

11.00 heures p.m.

Feu d'artifice, illumination des résidences de la paroisse.

Historique de la Société St-Jean-Baptiste de Willow Bunch.

Le 23 avril 1911 était fondée, à Willow-Bunch, la Société Saint-Jean-Baptiste. Elle prit naissance pour ainsi dire au pied de l'autel, à la clôture d'une retraite prêchée par le révérend Père Boutin.

Un groupe d'hommes choisis sentaient s'exciter dans leurs coeurs l'amour de Dieu, de la patrie, l'amour de tout ce qui est beau, grand et bon. Ils comprirent qu'ils pouvaient donner élan à la grande cause chrétienne et canadienne-française et se tendant la main, ils s'unirent, se promettant fidélité les uns aux autres sous le regard de Dieu et la protection de Saint-Jean-Baptiste. La société serait une copie de la société déjà si féconde dont s'honore la Province de Québec. Elle serait sa fille ainée dans la Saskatchewan et essayerait de marcher sur ses traces.

Que voulaient ces fondateurs de la société Saint-Jean-Baptiste de Willow Bunch? Ils voulaient ce que veulent des hommes de coeur. Ils voulaient contribuer à étendre le bien, à rendre la nation canadienne plus chrétienne, plus vaillante et plus forte. Ils voulaient prendre en mains les intérêts de la Religion et de la Patrie. Ils voulaient chercher des moyens pratiques de promouvoir la science, l'amour du travail, la culture physique et intellectuelle de leurs concitoyens. Ils voulaient, en un mot, souffler à tous leurs membres les nobles sentiments qui inspirent les grandes actions et qui font les vrais chrétiens, les vrais Canadiens !

Leur langue officielle serait la langue française léguée par nos pères, doux héritage cher à nos coeurs.

On le conçoit, l'entreprise, n'était pas sans difficultés, et la mener à bonne fin était une œuvre de tact, de dévouement, de sacrifices. Willow Bunch, en effet, est composé de colons de différentes origines, gardant chacun la nationalité qui caractérise sa race. Mais, rien n'arrêta les fondateurs de la société. Ils se montrèrent constamment à la hauteur de leur tâche. Les succès de la société font leur plus bel éloge et la paroisse de Willow-Bunch est fière d'avoir trouvé en eux des hommes capables d'organiser la première société Saint-Jean-Baptiste dans la Saskatchewan.

Voici les noms des membres du premier comité:

M. Arsène Godin, M.D., président.
M. J. Beaulne, vice-président.
M. E. Beausoleil, 2ème vice-président.
M. Marc Aurèle Noël, secrétaire.
M. A. Beausoleil, assistant-secrétaire.
M. P. Lapointe, trésorier.
M. Léon Currat, conseiller.
M. J. C. Gagné, conseiller.
M. J. L. Légaré, conseiller.
M. Zacharie Chartrand, conseiller.
M. P. Champagne, conseiller.
Révérend A. Lemieux, chapelain.

Ce comité fut chargé de rédiger une constitution et de préparer l'incorporation de la société. Il entreprit aussi une campagne zélée afin de rechercher tous les citoyens de langue française et les engager à faire partie de la société. Bientôt la liste des membres inscrits monta à 68.

Le comité s'occupa aussi d'organiser la grande fête nationale du 24 juin 1911 dont voici le compte rendu tel que donné par le "Courrier de l'Ouest".

En janvier 1912, la société s'incorpora officiellement pour la Saskatchewan. Cette incorporation donna un redoublement de vie à la jeune société qui produisit immédiatement des fruits dont pourrait s'enorgueillir une société déjà ancienne.

Habilement régie par 14 directeurs et profitant de la liberté de créer des comités selon les différents besoins de la localité, on vit se former successivement: le comité Musical, le comité d'Education, le Bureau de Recrutement, le comité de Gymnase, le comité Franco-Canadien.

COMITE MUSICAL

MM. Léon Currat, Siméon Ducharme, F.-X. Bellefleur, président; A. Godin, J.-F. Bellefleur, O. Létourneau, W. Arel, Ed. Lespérance, J.-S. Gagné.

La société s'est déjà procuré 20 instruments de cuivre, afin de former une fanfare. Elle aura plein succès si nous jugeons de son avenir d'après la chorale dirigée par le même comité.

La chorale a mis son talent au service du Dieu trois fois saint. Elle rehausse par ses accents harmonieux et touchants l'éclat des cérémonies saintes. Elle chante la foi, l'espérance et l'amour avec des accords que ne dédaigneraient pas des cathédrales.

COMITE D'EDUCATION

La société Saint-Jean-Baptiste ne devait pas tarder à reconnaître le besoin de développer l'instruction chez les jeunes gens surtout, privés trop tôt des bienfaits d'une école. Et le comité d'éducation se fonda.

MM. E. Beausoleil, président; J. Beaulne, Alex. Beausoleil, F.-X. Bellefleur, C. Angere, W. Arel.

Pour juger des succès de ce comité, il suffit de lire l'appréciation, tout à fait élogieuse, qu'en donne la "Franco-Canadienne".

L'école du soir, sous l'habile direction de J.-W. Arel, fut fidèlement suivie par bon nombre de jeunes gens durant les mois d'hiver. Honneur au comité d'Education !

BUREAU DE RECRUTEMENT

Mais il fallait veiller à un recrutement actif et intelligent des membres de la société.

Le bureau de recrutement fut formé par MM. J. Boucher, président; R. Granger, K.-J.-C. Gagné, Salomon Beauchesne, Grégoire McGillia, Moïse Gaudry, J. Lespérance, J. Beausoleil.

Le zèle de ce comité est au dessus de tout l'éloge. La société Saint-Jean-Baptiste compte actuellement 165 membres.

Il convenait que la société eût ses jeux pour récréer sans la vicier une jeunesse pleine d'énergie et d'activité.

Le comité de gymnase fut organisé dans ce but.

MM. Trefflé Bonneau, président; Alex. Beausoleil, J.-A. Ducharme, J.-S. Gagné, J. Mesnard, Octave Gaudry, L. Sylvestre le composèrent.

Le club de base-ball réunit aux jours de fête toute la jeunesse de Willow-Bunch. L'adresse et l'agilité de ses membres lui gagnèrent tous les lauriers dans les concours avec les clubs environnants.

COMITE FRANCO-CANADIEN

Ce comité a trouvé des membres de choix dans la société Saint-Jean-Baptiste qui lui offrit toujours le plus bienveillant appui. Chaque mois, ce comité choisit un de ses membres pour développer devant le public une question d'intérêt national, industriel, historique ou religieux, idée féconde appelée à produire beaucoup de fruits. Président du comité, M. Oct. Hallé.

COMITE DU COUVENT

Nous ne pouvons passer sous silence le comité formé pour procurer aux enfants de la paroisse les bienfaits d'une éducation et d'une instruction solides et chrétiennes. Depuis longtemps, tous les amis du bien souhaitaient la fondation d'un couvent, et un comité s'était formé pour préparer les voies à l'établissement des religieuses dans Willow-Bunch.

Les religieuses, Filles de la Croix (dites Soeurs de Saint-André), sont venues en janvier dernier jeter les bases de leur oeuvre.

Le comité du couvent s'est montré admirable de zèle et de dévouement. Son intelligence et son énergie ne pourront jamais être assez louées. Le couvent commence à s'élever pour l'éducation de l'enfance, l'éducation de la jeunesse, la consolation de tous.

L'habileté et l'intelligence des 14 directeurs qui régissent la société Saint-Jean-Baptiste sont dignes d'admiration et de louange. Nous avons apprécié les talents et la capacité de MM. les directeurs en constatant les succès obtenus par les différents comités déjà mentionnés. MM. les directeurs sont pris dans chacun des comités de la société. Tous les mois, ils ont une réunion particulière, où est fait un rapport de ce qui con-

cerne chaque comité, séparément. MM. les directeurs veillent à l'exécution des projets et à l'expédition des affaires.

Afin de connaître les vues de tous les membres, et de chacun en particulier, la societe devait avoir des réunions générales. Un local destiné à cet effet devenait d'une nécessité absolue. MM. les directeurs prirent immédiatement l'initiative. Une belle salle, nommée "Salle Saint-Jean-Baptiste", fut élevée avec le concours de tous les membres de la société. La construction fait honneur à leurs efforts et à leurs sacrifices.

Le plan actuel de la salle est susceptible d'agrandissement. L'intention présente de MM. les directeurs est de faire bâtir une addition dans laquelle se trouvera un appartement spécial pour les jeux, le gymnase.

Afin de satisfair au besoin d'élever les facultés intellectuelles et morales, une magnifique bibliothèque sera placée dans la nouvelle construction. Les volumes instructifs, intéressants et récréatifs seront mis à la disposition de nos concitoyens.

Le terrain attenant à l'édifice sera ornementé d'arbres et de fleurs.

La société désire aussi embellir ses archives d'une histoire très détaillée des faits survenus, dans tout le sud de la Saskatchewan, au moment des grands démêlés avec les sauvages. On a recours aux plus anciennes personnes de la contrée pour obtenir des récits authentiques. De plus, l'histoire de la belle paroisse de Willow-Bunch sera publiée dans l'espace de deux ans.

Un comite actif et intelligent est désigné pour prendre note de tous les événements, historiques, politiques et religieux.

Membres de ce comité : MM. docteur A. Godin, J.-W. Arel.

La constitution donnant le pouvoir de fonder des succursales dans toute la province, MM. les directeurs de la société ont projeté de fonder des succursales dans tous les centres français environnants.

Le projet de MM. les directeurs a déjà eu un bon succès dans l'érection de la jolie paroisse "Saint-Bernard" dont le révérend M. Rachard est nommé curé.

La paroisse Saint-Bernard, en voie de formation, est un démembrement de Willow-Bunch, elle se trouve située entre Willow-Bunch et Assiniboia, elle compte 125 familles.

La société Saint-Jean-Baptiste se fait gloire d'avoir, aussi, des avocats légaux. Ces avocats de grand mérite sont: MM. Emile Gravel et Alphonse Gravel, qui ont largement contribué à l'extension de notre société. Le révérend père Gravel, de Gravelbourg, a été le premier président d'honneur de la société. Il s'en est toujours montré le protecteur dévoué et infatigable. Comme preuve de son attachement à l'oeuvre, il lui fit présent d'un magnifique drapeau. Notre société n'oubliera pas les bienfaits qui lui ont été rendus.

La société est fière d'avoir depuis son origine, un digne président tel que le docteur Godin qui n'a rien épargné de son travail personnel, de ses ressources financières pour le développement et la bonne organisation de la société, aussi dirons-nous :

Honneur! au docteur A. Godin, promoteur de la société Saint-Jean-Baptiste.

Honneur! à MM. les directeurs qui se sont montrés, toujours, à la hauteur de leur tâche. Honneur à tous les membres de la société qui ont prêté leur concours pour de si grandes choses.

Honneur! Honneur à tous ! !

Les membres qui composent la société Saint-Jean-Baptiste de Willow-Bunch sont appelés à de grandes choses. Ils ont à coeur de remplir les devoirs patriotiques, sociaux et religieux. Devoirs qui anoblissent l'homme dans tout son être.

Pour ne pas fléchir devant ces nobles obligations et se laisser emporter par le vent pestilentiel de l'alcoolisme, qui malheureusement souffle un peu partout, ces hommes de coeur ont senti le besoin de s'enrôler dans la société de la tempérance.

La tempérance, qui éloigne des excès et modère les passions, a été une question vivement agitée pendant près de 4 ans.

Les anciennes coutumes de l'Ouest, besoin passionné et très funeste des boissons alcooliques, faisaient des ravages immenses dans la société. Coûte que coûte, il fallait faire face à la tempête et triompher d'une manière radicale.

Une campagne anti-alcoolique entreprise par des hommes de tact devenait urgente. Le révérend J.-A. Lemieux a combattu énergiquement pour la bonne cause. Il n'a pas reculé

devant les plus grands sacrifices. Monsieur F.-X. Bellefleur a aussi lutté pour le même but.

L'âme dirigeante de ce mouvement populaire a été Monsieur J.-M.-A. Noël, de la province de Québec. Durant un séjour qu'il fit au milieu de nous, il réussit à convaincre un bon nombre de nos concitoyens. Il leur montra comment l'alcool devenait une plaie, d'abord paroissiale et ensuite nationale.

Le seul remède radical était: la privation absolue des boissons alcooliques. La société de la tempérance produit des fruits dans notre paroisse.

LISTE DES MEMBRES QUI ONT PAYE LEUR CONTRIBUTION POUR L'ANNEE 1913

Dr. A. Godin.
M. A. Noël.
P. La[illegible]inte.
F.-X. Bellefleur.
E. Beausoleil.
Octave Halle.
Trefflé Bonneau.
R. Granger.
Irence Granger.
Frank Lemieux.
Sinai Beausoleil.
Jos. Bourgeois.
Hila Lauzier.
Jean Bonneau.
Jos. McGillis
A. Brière.
Oct. Gaudry, fils.
L. Sylvestre.
P. Dionne.
H. Dionne.
Her. Dionne.
Alex. Lespérance.
Ed. Dubé.
Rév. A. Faucher.
Alf. Rainville.
I. Leduc.
F. Currat.
A. Aubin.
Jos. Bottineau.
Jos. Gosselin.
Alex. McGillis.
Albert Bonneau.
Léon Currat.
Constantin Angers.
Joseph Beaulne.
Nazaire Légaré.
Alfred Bruneau.
Jos. Lambert.
E. Denizet.
Révérend A. Lemieux.
Raphaël Chevalier.
J.-B. Fayant.
Napoléon Fayant.
Alex. Beausoleil.
Jos. Ménard.
Norbert Ménard.
Alp. Dauphinais.
Frs. Rodrigue.
N. Durand.
Noé Rainville.
Avila Létourneau.
Jos. Boucher.
Emile Gagné.
J.-L. Légaré.
J.-W. Arel.
Jos. Lespérance.
Louis Dumais.
Zacharie Chartrand.
Louis Chartrand.
Emile Bruneau.
A. Ducharme.
Hector Durocher.

P. Légaré.
C. Wakerni.
H. Duperreault.
Jos. Langer.
Dave. Gaudry.
R. Charbonneau.
Oct. Gaudry.
Ls. Roy.
O. A. Gaudry.
A. Millet.
D. Millet.
Ls. Paquin.
A. Paquin.
Ricardo Grisé.
Josué Gagné.
H. Gagné.
L. Gagné.
J.-C. Gagné.
Solomon Beauchesne.
Siméon Ducharme.
Pierre Brière.
Jos. Beausoleil.
Jos. de la Rivière.
Albert Légaré.
Pierre Champagne.
Rév. V. Rahard.
Pite Lavallée.

Jos. Lauzier.
Norbert Parkes.
Gabriel Mondor.
Jos. Duperreault.
Jos. Lapointe.
Julien Goderre.
Grégoire McGillis.
Arthur Lavallée.
Euclide Bruneau.
E. Frigon.
M. Gareau.
J. C. Bouliane.
L. P. Rondeau.
J.-F. Bellefleur.
Dolphis Short.
Alb. Lapointe.
Oscar Raboud.
Alex. McGillis Sr.
Ernest Lauzier.
Jos. Charbonneau.
S. Belliveau.
M. Gaudry.
Hector Beauine.
Adélard Blanchard.
Jos. Rivard.
Francis Lafournaise.

N.-B. Ces messieurs font tous partis de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Ce que c'est que Willow Bunch

Ce que c'est que Willow Bunch

SA FONDATION

Nous avons admiré l'oeuvre de Dieu dans les résultats obtenus par la société Saint-Jean-Baptiste,nous verrons aussi que dans les commencements de la fondation de Willow-Bunch, la divine Providence s'est manifestement montrée libérale. Franchissons un espace de 44 ans, et reportons-nous au début de la colonisation.

C'etait en 1870 que des habitants de Pembina, de Saint-Joseph et de Saint-François-Xavier, Manitoba, se dirigeant vers l'Ouest vinrent s'établir à la coulée de la Chapelle, aujourd'hui Willow-Bunch.

Parmi ces colons, les 9-10 étaient des métis français, les autres des Anglais et des Ecossais.

La chasse étant leur principale occupation, était aussi le seul moyen de subsistance.

En 1870 à cause de la rareté du gibier dans le Manitoba, le produit de la chasse devint insuffisant pour subvenir aux exigences de la vie. Alors d'un commun accord, ils formèrent le dessein de quitter leur résidence actuelle pour chercher ailleurs des ressources plus abondantes. Ne voulant pas s'aventurer à l'aveugle vers les prairies de l'Ouest, ils décidèrent d'envoyer un délégué à la découverte d'un bon site. Fisher, métis anglais, fut désigné pour cet exploit. Après de grandes distances parcourues et exploitées en tous sens, Fisher, découvrit la

coulée de la Chapelle, il vit que ce lieu était très favorable, qu'il pourrait satisfaire les désirs de ses compatriotes.

Le but atteint, Fisher, retourna à Pembina fier et content. Il fit part à ses amis de sa bonne découverte, il les encouragea, les pressa de venir habiter un lieu où la vie serait plus douce, le labeur de la chasse plus avantageux.

L'appel de Fisher fut entendu, compris, suivi, puisque déjà dès l'été de l'année suivante 40 familles de Pembina et autant de Saint-François-Xavier arrivèrent à la coulée de la Chapelle. Ici, la chasse est abondante, le bois à profusion, de grands arbres de 2 à 3 pieds de diamètre, les sources d'eau pure et limpide jaillissent en grand nombre.

Où trouver ailleurs tant de bienfaits donnés gratuitement par l'auteur de la nature?

Chaque famille avait une loge, (loge, tente en cuir de la forme d'un cône) outre cela, elle possédait environ quatre charrettes et 10 chevaux. Des traiteurs se trouvaient parmi les colons. Les noms des plus connus de ce temps, étaient Fisher et Antoine Ouellet.

Les habitants du camp (camp nom donné à la réunion de plusieurs familles) étaient tous catholiques. Il faut supposer que chez eux la foi était vive, qu'ils imitaient nos ancêtres, de la Province de Québec, en, se réunissant dans un lieu marqué pour prier leur commun Dieu et Pere. Comme témoignage de cette louable pratique, nous savons qu'à l'arrivée du missionnaire, celui-ci trouva une chapelle, construite avec le bois du pays, laquelle pouvait abriter près de 200 personnes.

Le révérend Père Lestan qui avait été mêlé aux troubles de la rébellion de 1869-1870 fut le premier prêtre qui vint joindre ce petit noyau de chrétiens privés des secours spirituels. La joie des métis fut grande lorsqu'ils virent arriver parmi eux l'homme de la prière, le ministre du Très-Haut. Ils reçurent l'envoyé de Dieu avec des démonstrations et des acclamations d'allegresse, qui prouvaient hautement leur foi, leur croyance à la vraie religion et leur attachement à la Sainte-Eglise. Ils comprenaient que le pasteur devrait s'imposer de grands sacrifices s'il consentait à vivre au milieu d'eux. En face de ce dévouement héroïque, ils se montrèrent dociles et respectueux à la voix de leur prêtre.

Le révérend Père Lestan de son côté fut très heureux de

trouver dans la grande prairie des coeurs si grands, si généreux, si bien disposés en faveur des choses divines.

Le Père et les enfants vivaient en famille, ils ne formaient qu'un coeur. L'amour était réciproque.

UNE PARTIE DE CHASSE

Les métis à la coulée de la Chapelle étaient d'habiles chasseurs, l'animal visé échappait rarement au coup.

Une course contre les bisons était chose curieuse à voir, et, en même temps très imposante. Les lois établies dans le camp devaient s'observer même au départ pour la chasse. Quelques hommes avaient été désignés afin de les maintenir en vigueur.

Avant de partir à la chasse, le chapelet se récitait en commun, bon moyen d'attirer les bénédictions du ciel et de se préserver de tout accident. Immédiatement après, les chasseurs, montés sur de bons chevaux, habitués à ces expéditions, se rangeaient tous sur une même ligne. Le capitaine, chargé de donner le mot d'ordre, attendait que tous les cavaliers fussent au poste assigné. Tous, hommes, chevaux n'attendaient que le signal donné pour se lancer, courir à la traque de l'animal. La vitesse de la marche était déterminée par la distance qu'ils avaient à franchir.

Au commandement "Partez" le défilé s'ébranlait d'un pas modéré. La marche se continuait paisiblement jusqu'à l'endroit qui se trouvait à peu près à un demi mille du troupeau de bisons. Là, un second signal était donné, alors, les chevaux se précipitaient emportant leurs cavaliers à toute vitesse. Le 3ième commandement était le mot d'ordre de la fusillade.

Au bruit réitéré que produisait la décharge, semblable aux grondements de la foudre, se mêlaient d'épais nuages de poussière qui enveloppaient les hommes, les chevaux et les arbres, de telle sorte que tout disparaissait aux yeux obscurcis des cavaliers qui pour un moment avaient peine à se reconnaître.

Malgré les précautions prises par nos chasseurs, un grand nombre d'accidents ont été déplorés. Immédiatement après le retour de la chasse tout le gibier était réclamé et partagé. C'était au moyen des blessures faites aux diverses parties du

corps de l'animal que chaque chasseur reconnaissait ce qui lui était dû.

La chair des animaux servant de nourriture était préparée en pemikan. La peau, enlevée avec soin, servait après le tannage à la confection des habits et des chaussures. Ce dernier travail était réservé aux femmes et aux enfants. En fait de travail, l'homme de la prairie n'avait qu'une tâche à remplir: tuer du gibier.

MARCHES

Durant les marches à travers la prairie, le conducteur de la caravane placé à la tête du défilé portait un drapeau qu'il hissait au point le plus élevé de sa charrette. Les signes de départ ou d'arrêt étaient donnés au moyen du drapeau, lequel était levé ou abaissé selon les circonstances. Tous les voyageurs devaient obéir au commandement porté sans un mot de réplique; l'acte réfractaire à la loi établie était sévèrement puni.

Le soir venu, on dressait des tentes autour desquelles on plaçait les charrettes qui de cette façon servaient de rempart pour se protéger contre l'ennemi. Les métis étaient très prudents, plusieurs fois ils ont été attaqués par les sauvages sans cependant être pris à l'improviste. Ils se faisaient même redouter par ces tribus indigènes. Pendant la nuit, la garde était montée par 10 ou 15 soldats dirigés par un capitaine. Les marches, entreprises par les traiteurs, avaient pour but unique la vente des fourrures. Quelquefois encore c'était pour des approvisionnements qu'on devait se procurer à Winnipeg ou à Saint-Paul, U. S.

Les habitants du camp ne songeaient guère au lendemain; vivant avec largesse au temps d'abondance, ils se trouvaient parfois réduits à la disette; surtout lorsque la chasse rapportait un petit produit, la ration se trouvait diminuée; c'était la privation qui devenait obligatoire sinon volontaire.

MONSIEUR JEAN LOUIS LEGARE

Le héros qui à juste titre mérite une place a part dans le récit qui nous occupe en ce moment, est : Monsieur Louis Légaré, canadien-français qui a vaillamment lutté contre les tribus sauvages, qui a maintes fois exposé sa vie pour la défense du pays et de la contrée. La victoire a couronné ses combats.

Monsieur Louis Légaré quitta Saint-Gabriel (Québec) le 25 octobre 1865 à l'âge de 17 ans. Il se dirigea vers les Etats-Unis, visita les villes de Troy et de Philadelphie, il se plaça dans cette dernière pour un séjour de quelques mois. De là il se rendit à Saint-Paul, Minneapolis, où il n'y avait alors que 5 maisons. Ne trouvant pas de travail à faire, il se dirigea vers Pembina à une distance de 300 milles qu'il parcourut à pied. Le voyage dura une semaine et lui occasionna une fatigue excessive. Ce long trajet avait été entrepris dans l'espoir de trouver de l'ouvrage. Mais, oh déception! il ne trouve rien à faire à Pembina, il doit s'éloigner avec regret et chercher ailleurs de quoi gagner son pain quotidien. Il se rend au Lac du Diable, là, il trouve une place chez Monsieur Ouellette qui accepte ses services, pour l'hiver.

Monsieur Louis Légaré mérita la confiance de son maitre, mais ce dernier n'était pas en moyen de garder un serviteur toute l'année durant. Aussi au printemps de 1869, M. Louis Légaré dut quitter ce poste et errer encore. Il se dirigea vers la butte du Tonnerre, espérant trouver là, sinon du travail, du moins quelques animaux sauvages, dont il pourrait se nourrir. Son espoir fut encore trompé, tout était solitaire et désert sur la butte; pas d'oiseaux! pas d'animaux! que faire? La faim le pressait, depuis plusieurs jours il n'avait rien trouvé pour l'apaiser.

Divine Providence, allez-vous venir au secours de votre pauvre créature? Oh! oui, Vous qui nourrissez les oiseaux du ciel, vous ne laisserez pas périr de misère et de faim l'homme qui vous invoque avec foi, confiance et amour.

Monsieur Louis Légaré a la foi, son coeur noble et bon se tourne vers le Dieu Tout-Puissant. Il monte sur l'endroit

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITÉ LAVAL

plus élevé de la butte, tombe à genoux, adresse au Ciel une prière suppliante.

Sa demande est exaucée. Au désespoir qui le poursuivait, succéda une lueur d'espérance, les forces physiques et morales lui revinrent instantanément; un petit gibier lui fut envoyé au moment décisif. Monsieur Louis Légaré, qui a retrouvé un peu de courage, prend son fusil, vise la petite bête qui tombe morte à ses pieds pour lui sauver la vie, en lui permettant de faire un jour de Pâques des plus heureux.

En racontant ce récit authentique, le bon septuagénaire verse des larmes, puis ajoute: "Ce n'était pas la faim qui m'occasionnait encore la plus vive souffrance, c'était la pensée de ma mère. Je me disais: "Quel chagrin aurait ma mère, si elle connaissait ma situation".

Après le repas frugal pris, et remercié le créateur de toutes choses, M. Légaré rebrousse chemin, se rend à Saint-Joseph chez une de ses connaissances, Monsieur Bottineau, où il demande à se placer. Bottineau est pauvre, ses ressources financières ne lui permettaient pas de louer des ouvriers. Cependant sur les instances de M. Légaré, il se décide à le garder, à lui fournir des armes pour la chasse. Bien vite le maître reconnait et apprécie la loyauté et la franchise de son fidèle serviteur, aussi quelques années plus tard, il l'envoya à Saint-Paul vendre ses pelleteries, et à son retour il lui donna $100 pour prix des services rendus. Monsieur Légaré était tellement content et heureux de se voir le possesseur d'un pareil trésor que,dit-il: "J'en perdis le sommeil". C'était la première fois, depuis son départ de Québec, qu'il obtenait le superflu aux nécessités de la vie.

En 1878, Monsieur Légaré entre au service de Monsieur Fisher, traiteur à la montagne des Bois, qui lui donna bien vite sa confiance en le prenant pour associé.

Quelque temps plus tard, Monsieur L. Légaré devint traiteur en maître; c'est alors que commencèrent pour lui les grands démêlés avec les sauvages, ainsi qu'avec plusieurs chefs de différentes tribus.

— A sa franchise et à sa bravoure, Monsieur Légaré joignait une grande fermeté de jugement; les sauvages le respectaient et le craignaient. De différentes manières, ils ont essayé de

commettre un attentat, la crainte les a toujours retenus. Une fois entre autres, un groupe d'Indiens au nombre de 200 à 500 vinrent le surprendre lorsqu'il prenait son repas. Ils décidèrent de le laisser finir tranquillement soi-disant être pour lui le dernier avant la fusillade. Dieu qui avait veillé sur Monsieur Légaré d'une manière particulière lui fournit le moyen de se défendre et ne permit pas que ces indigènes lui fissent du mal. Par contre, ces barbares assouvirent leur fureur en attaquant un compagnon de M. Légaré. Ils lui firent souffrir des douleurs atroces, ils allaient jusqu'à prendre des instruments tranchants, les lui enfonçaient dans la chair. Tout ça, en guise de passe-temps, jusqu'au moment du signal donné pour le coup fatal. Le malheureux qui était l'objet de pareilles tortures se cramponnait à Monsieur Légaré lui disant : "Tu peux me sauver la vie". Monsieur Légaré voulut l'acheter, mais les Cris ne voulurent pas consentir. Alors, se ravisant, Monsieur Légaré essaya un stratagème qui lui réussit parfaitement. Sachant combien les indigènes se laissaient prendre par les comestibles, surtout par la viande, il les invite à se partager les quelques provisions qu'il a de ce genre. L'offre fut acceptée avec un grand empressement; pendant que se faisait le partage le malheureux captif eut le temps de s'esquiver et d'échapper à l'arrêt de mort porté contre lui.

Un grand nombre d'autres faits extraordinaires et vraiment remarquables nous sont relatés par le bon vieillard; comme il serait trop long de les énumérer tous, je me contenterai de mentionner un événement mémorable qui a intéressé les gouvernements canadien et américain. C'est la capture du fameux chef indien Sitting Bull, dont notre bon M. Légaré a été le vainqueur. L'authenticité du fait peut se prouver par des pièces justificatives dont le septuagénaire est en possession.

Ici, j'emprunterai la parole à Monsieur Louis Légaré pour donner un petit aperçu de ce grand événement.

CAPTURE DE SITTING-BULL PAR MONSIEUR LEGARE

Après le massacre de Coster, en 1880, les Sioux qui en étaient les principaux auteurs craignaient la justice américaine. Ils vinrent au nombre d'environ 1,000 s'établir à la Montagne de Bois où j'avais un magasin. Ils me demandèrent protection; je dûs leur fournir des vivres, les ressources leur faisaient complètement défaut. Je leur vins en aide, autant que mes moyens pouvaient me le permettre. Quelque temps plus tard, j'appris que le gouvernement américain cherchait des moyens afin de faire rentrer les Sioux dans leur contrée, je m'informais auprès du gouverneur pour savoir s'il consentait à me laisser entreprendre les démarches nécessaires pour diriger au loin ces tribus sauvages qui trouvaient toujours le moyen de nuire.

L'entente faite, le gouverneur me donna toute liberté d'agir d'après mes vues. Je pris aussitôt des mesures en règle pour amener les Indiens à consentir à mes demandes.

Je commençai d'abord à faire deux voyages au Fort Buford (dans le Missouri) emmenant avec moi 200 Sioux.

La tâche la plus difficile à remplir était d'avoir accès auprès du chef Sitting-Bull et de le décider à lever sa tente. Après bien des négociations, je réussis enfin.

Un soir, Sitting-Bull vint me trouver et me dit : "Si tu veux me donner ce que je vais te demander, je ferai ce que tu voudras".

Que veux-tu que je te donne? lui dis-je.

$300.00, me répondit l'intrépide chef.

Tu n'auras pas cette somme, lui répliquai-je nettement. Plusieurs discussions eurent lieu à ce sujet à la fin desquelles, je parvins à obtenir son consentement pour la moitié de la somme qu'il m'avait demandée.

Trois jours après le marché conclu, 800 Sioux étaient prêts à quitter la place, au nombre desquels se trouvait le fameux Sitting-Bull.

Je fis préparer 39 charrettes pour les femmes et les enfants incapables de parcourir la grande distance qui nous séparait du Fort. J'avais eu grand soin de me munir d'amples provisions.

Le soir, après un trajet de 25 milles, nous dressâmes nos tentes pour prendre le repos de la nuit. Pendant que tout était calme et tranquille dans le camp, quelques Sioux profitaient de la demi obscurité pour dérober nos vivres. J'en surpris un, en train de charger un sac de farine sur le dos de son cheval.

"Laisse ça, lui dis-je, ce bien n'est pas à toi". Notre homme ne répond rien, mais pour se venger, il prend son fusil, tire dans le sac, jette la farine qui se disperse comme un nuage de poussière, ce qui m'empêcha de voir dans quelle direction était parti notre sauvage.

Pour moi, je retournai immédiatement auprès du feu du "bivouac" autour duquel plusieurs chefs indiens se trouvaient réunis.

Sitting-Bull qui était de ce nombre, s'approche de moi, puis, d'une voix forte me dit :

"Si tu es content
Nous sommes contents.
Tu as le coeur fort,
Nous t'en serons reconnaissants".

Après ces quelques paroles, le fameux chef résolut de me suivre en toute confiance. Auparavant, il semblait se méfier, il croyait que je faisais un trafic de leur race avec les Américains.

Avant d'arriver au Fort Buford, j'envoyai un guide, sous prétexte d'aller chercher des provisions, mais c'était surtout dans le dessein de prévenir le Major Brodeston, de lui dire que j'étais en route avec un bon nombre de Sioux, qu'il eut soin de faire cacher ses soldats de peur d'effrayer mes sauvages; ce qu'il fit à ma grande satisfaction. Nous arrivâmes au Fort après une journée et demie de marche. Là, les Sioux rendent leurs armes et toutes les munitions. Ce fut pour eux, la plus grande des peines qu'on pût leur infliger; tellement que Sitting-Bull demanda à garder les siennes jusqu'au lendemain, ce qui lui fut accordé très volontiers.

Au jour fixé, Sitting-Bull fidèle à sa parole envoyait son fils porter les armes. En les lui remettant entre les mains il lui dit : "Mon fils, tu ne seras jamais un homme, sans armes ni chevaux, inutile de vivre".

Quand je quittai le Fort, beaucoup pleuraient, ils me regrettaient.

Il avait été offert $25,000 pour la tête de Sitting-Bull, je réussis à avoir $5,000.00.

Au mois de juillet 1882, en me rendant dans la Province de Québec, où j'allais revoir mes parents après 17 ans d'absence, je passais à Ottawa où Sir Hector Langevin, alors ministre, me remit $2,000 sur les recommandations du marquis de Lorne à qui j'avais raconté, à Winnipeg, la capture de Sitting-Bull.

Le vote avait été fait par le gouvernement canadien. Après un séjour de 7 mois dans ma belle paroisse de Saint-Gabriel, je revins à Willow-Bunch.

WILLOW-BUNCH D'AUJOURD'HUI

Cette paroisse, exclusivement française, de l'Ouest canadiens, a été favorisée depuis sa fondation d'un progrès continu. Willow-Bunch est sur la section 18 Sup. A-5 Rang 27 à 85 milles au sud de Moose Jaw et à 125 au sud de Régina. La région est traversée dans tous les sens par les voies ferrées appartenant aux compagnies du Canadien du Nord, C. N. R. et du Canadien-Pacifique. Le village de W. B. est situé à proximité du C. P. R. Verwood, station la plus rapprochée. Le C. N. R. a projeté de construire une voie sous peu qui passera au centre même de la localité.

Le terrain de la contrée est éminemment propre à la culture, le sol a été fertilisé par les innombrables troupeaux d'animaux qui ont parcouru la prairie; car autrefois les pâturages très abondants, les sources d'eau multiples rendaient l'élevage comme une chose presque nécessaire. Le pays était pour ainsi dire la place forte des éleveurs. Quelques-uns d'entre eux possédaient jusqu'à 1,500 chevaux; chez d'autres, le nombre variait entre 200 et 1,000. Certains éleveurs possédaient des moutons que l'on comptait par centaines, et même jusqu'à 3,000 dans chaque troupeau. Présentement les éleveurs se sont retirés dans les parties les moins cultivées où ils continuent l'élevage de chevaux, vaches, moutons, etc.

Toutes les terres environnant le village de Willow-Bunch sont arables. Les fermiers qui les occupent jouissent d'une

aisance remarquable due au bon revenu des récoltes. Chaque année, une terre bien cultivée rapporte en moyenne un produit:

En blé, de 20 à 45 minots par acre.

En avoine de 60 à 110 minots par acre.

En lin, de 10 à 21 minots par acre.

Nos fermiers trouvent cependant que la culture mixte est la plus avantageuse, aussi s'y livrent-ils plus facilement, ils en retirent vite un petit montant qui permet à quelques-uns de nos citoyens de revenir au pays natal. Leurs terres, et d'autres de première qualité pourraient être vendues à des prix très raisonnables et bien avantageux à des colons de langue française qui désireraient s'établir, ici, avec leur famille.

Dans ces conditions, si quelques personnes veulent venir parmi nous et avoir des informations plus précises, veuillez pour tous renseignements vous adresser directement au secrétaire de l'association Franco-Canadienne, (Monsieur J. W. Arel), qui se fera un plaisir de répondre aux demandes qui lui sont adressées.

Nous jouissons dans cette paroisse, au point de vue de la religion, de l'enseignement et de l'éducation, des mêmes avantages que nous trouvons dans la province de Québec : un prêtre résident, une belle église, un couvent.

Willow-Bunch a l'avantage de posséder un hôpital monté d'après le système moderne. L'habile docteur Arsène Godin en a la direction. Depuis six années durant qu'il est au milieu de nous, il s'est montré à la hauteur de sa tâche. Nous avons pu apprécier son talent dans l'art de la médecine par les opérations difficiles et très compliquées qu'il a fait subir à nos malades, et qui ont parfaitement réussi.

A proximité de l'hôpital se trouve une pharmacie, à la possession du docteur Godin, laquelle est aussi bien fournie que celles de nos grandes villes. Monsieur J.-W. Arel en est le gérant.

Quoique plusieurs villages se soient formés aux environs de Willow-Bunch, celui-ci a encore une nombreuse clientèle qui fournit une somme d'affaires dont le montant est vraiment remarquable.

Nous avons des magasins bien assortis, des commerçants pour toute espèce de denrees. Une banque est établie dans le

village: "La banque du Commerce". Nous avons aussi deux notaires et plusieurs comptoirs de prêt.

Le comité d'organisation de la partie commerciale de la paroisse a défini le projet de construire un aqueduc, qui distribuera l'eau necessaire à domicile. L'eau prise à une source d'un demi-mille est bien abondante ainsi que très potable.

Non loin du village, il y a des mines de charbon Egnité très combustible; le bois y est aussi en grande quantité.

Le climat est relativement doux et sain, l'air vif est très favorable au rétablissement des malades.

La fievre typhoïde est inconnue ici, il en est de même de certaines épidémies dont les habitants de l'est ont à souffrir.

Willow-Bunch a possédé et possède des hommes de coeur, d'énergie et de volonté, en un mot de grands hommes.

A côté de ceux-ci, Willow-Bunch a eu aussi des hommes grands par leur taille. L'un d'eux, M. Beaupré, fils de M. Gaspard Beaupré, avait 7 pieds 8 pouces de hauteur. A cause de cette grandeur extraordinaire, il fut invité à assister à diverses expositions. Il mourut à l'âge de 21 ans, à l'exposition de Saint-Louis, Min.

Son corps a été transporté à l'Universal Laval de Montréal.

What Willow Bunch is

What Willow Bunch is

The village of Willow-Bunch dates back to the year 1870. Ninety per cent of the first settlers were French half breeds, the remainder being English and Scotch. They came from Pembina, St. Joe, and St. François Xavier, Manitoba. They lived by their skill as hunters of big game, and the advance of civilisation having driven out the buffalo, it became necessary for them to move further west. A man, by the name of Fisher was sent out to seek a suitable locality for the formation of a camp, and he reported favourably of the district now known as Willow-Bunch, but then designated La Chapelle Coulée. His description of the country so delighted those who had commissioned him, that a party, made up of about forty families decided to take the journey. This they did in the summer of 1870. They found, to their great joy, buffalo were abundant, while both wood and water were plentiful. Each family had its "Lodge", a tent made of leather in the form of a cone, which would accommodate comfortably from five to ten persons. The same year, the Rev. Father Lestan joinned the camp, and a church was built.

The new settlers soon resumed the occupation to which they were accustomed, and often the hills must have echoed the shouts of the hunters. A buffalo chase was an imposing scene. The hunters, mounted on horses which were as keen as there riders, were ranged in single line until the signal was given to start. The buffalo was usually taken, in from twenty to thirty minutes. These hunters were excellent marksmen, and it was but rarely that a shot failed. Having killed the animal, the hunters handed it over to the women, who skinned it,

and prepared the meat. The fur, or robe, was most carefully dressed, for this constituted their wealth, and was the means by which they procured from the trader necessaries otherwise unobtainable. The flesh was dried and prepared in the form known as "pemican". The choicest parts of the animal were the neck and the hump.

The first white man to come to the settlement was J. L. Légaré, our well-known and highly estimed post-master. H came as a trader, and became the medium by which the furs found their way into Winnipeg. He not only carried on trade with the half breed settlers, but also with the Sioux, Crees, Sauteux and Assiniboine tribes of Indiana. The last buffalo was killed in 1883, by a man named Antoine Gosselin. As the district was cleared of buffalo, M. Légaré started ranching and at the time of the government survey, his posture was enclosed by a fence nineteen miles long, the whole ranch extending as far as the sites where Verwood and Viceroy now stand.

It would take far too long to detail the experiences of this gentlemen, but one notable exploit cannot be omitted. It was he who captured the famous Indian Chief "Sitting Bull" for whose head a reward of $25,000 had been promised, but only $15,000 was received by M. Légaré.

M. Légaré was not the only rancher in the locality. Attracted by the favourable climate, abundant posture and water, and suitable shelter for such animals, other owners of horses and cattle had settled at various points throughout the district, and herds, consisting of 1500 head of horses, and from 200 to 1100 head of cattle roamed where they would over miles of prairie. Every spring there was a great "round up" when each rancher separated his animals from those of his neighbours, and the young ones were branded, so as to be recognised on future occasions.

The Government survey took place and scrip was issued, to ensure to the first settlers the possession of a certain number of acres. The land was then thrown open under the "Homesteading" conditions, and since that time the rancher has gradually given place to the farmer, while the village has steadily grown year by year.

The soil in the locality enriched by the manure of the

numbers of animals raised here, is very favourable for cultivation, and well worked land will yield an average of from 20 to 45 bushels of wheat, per acre, 60 to 110 bushels of oats, and from 10 to 24 bushels of flax.

Experience has proved that mixed farming is the best method, and most farmers will now be found to possess some horses, cattle, pigs, hens and turkeys, for which there is a ready market. Many of those, who took up the homesteads, were without any wealth but that of character. But possessing courage, perseverance, and ability to work, they now enjoy a measure of ease as the result of their labour. Some have realised sufficient to enable them to live independent in their own country, and the call of home and friends being strong, they have returned there. This accounts for the fact that some good farms are for sale in the district. Anyone desirous of obtaining information concerning such farms, can do so by applying to Mr. J. W. Arel of Willow-Bunch.

Meanwhile, the rancher still has a place in the district, generally occupying those tracts which are unsuitable for cultivation and the breeding of high class animals is still carried on.

The village of Willow-Bunch is situated on section 18, two 5 vge. 27, and is 90 miles south of Moose Jaw, and 125 miles south west of Regina. It lies south of Verwood on the C. P. R., which is the only railway that has carried a line through this country. Other lines have been surveyed by the C. N. R., the G. T. P., and the G. T. R. It is anticipated that the C. N. R. will have a line completed within twelve months.

The population of the village is about 450 souls. The church erected in 1870 has been replaced by a magnificent building, and there is a resident priest. The important matter of education has not been neglected, and a fine convent will shortly be ready where the children of either Catholics or Protestants may be admitted as scholars.

This institution will be under the superintendence of Sisters, who hold first class certificates from the Department of Education of Sask. The convent will provide places for 500 days pupils and there will also be accommodation for a limited number of boarders.

Our little village also possesses an hospital, one of the few

to be found in South Sask. It is fitted with modern equipments and appl'ances necessary for the performance of surgical operations. The patients are cared for by Sisters, who graduated in Paris. Dr. A. Godin is the manager.

For many years, the village has been the commercial centre of a large district, extending to the International boundary, and notwithstanding the competition of the various towns along the newly constructed railway, it still holds its own. Commodities of every kind can be obtained here as readily as in many large towns.

The advertisements will speak for the activity of business operations in Willow-Bunch, but, attention may be drawn to the number and variety of stores in existence. There are several general, hardware, and dry goods stores, and in addition to these, a drug and stationery store, a millinery store, two blacksmith's shops, two hotels, implement store, and a garage.

The Canadian Bank of Commerce has a branch here, and we have post and telegraph offices.

A visit to the different stores will satisfy customers as to the excellence of their equipment, the variety and value of good to be obtained. No intending purchaser need go farther than Willow-Bunch to find best goods at lowest prices.

A special meeting of citizens was held recently when the vital question of water supply for the village was discussed. It was then definitely decided, that Willow-Bunch should have water works in operation within six months.

This great advantage is possible, because water can be obtained at a depth of from 15 to 40 ft. Springs abound in the vicinity, the water being of excellent quality. Coal is also easily obtained. There are several mines in closes proximity to the village, where coal suitable for household and other purposes can be purchased at the low rate of $2 per ton.

The neighbourhood of Willow-Bunch is also more plentifully supplied with wood than other parts of South Sask.

In addition to all other advantages, Willow-Bunch can boast a healthy, invigorating climate. It is relatively mild, and the dray clear, bracing air is specially beneficial in cases of rheumatism, asthma, or tuberculosis. Typhoid fever is unknown, and sickness of any kind, very rare.

Willow Bunch Turf Club

WILLOW BUNCH TURF CLUB

Le but de cette organisation est d'encourager le cultivateur et de développer en lui le goût de la culture et de l'élevage en général, par un mode d'exhibition ou tous peuvent concourir tout en y joignant des courses et amusements vraiment remarquables. Willow-Bunch a toujours été comme le point de mire pour ces sortes d'exhibition qui se donnent durant 2 jours consécutifs et dont le programme de cette année promet d'éclipser tout ce qui s'est vu précédemment, (voir programme page suivante). L'Association a acquis à proximité du village un terrain magnifique à cet effet et où se donnent ces représentations, et où l'on a souvent enregistré de 1000 à 1500 entrées, car nous y voyons des gens de toutes les parties de la Province, et l'on peut compter au-delà de 300 tentes de sauvages accourus pour assister et prendre part aux différents numéros au programme. En somme ces deux jours sont considérés à juste titre jours de réjouissances publiques, où tous se donnent la main afin de les célébrer le plus dignement possible.

BIENVENUE A TOUS.

WILLOW BUNCH TURF CLUB

The object of this association is to encourage the farmer to aim at producing grain of the best variety and animals of the highest class, by means of an annual exhibition, in which all may participate. Races and other sports are arranged to take place on the same days. The association has secured, for this purpose, an excellent ground in close proximity to the village. The Willow-Bunch Sports have always proved very attractive, and are frequented by people from all parts of the province. Many tents may be seen along the valley, belonging to Indians, who come to take part in the events. The programme for this year, is the best that has yet been arranged.

Come and see for yourself.

Willow Bunch Turf Club

T. BONNEAU ... ... Président
A. P. BEAUSOLEIL, N. P. ... ... Sec.-Trésorier
JOS. BEAULNE ... ... Vice-Président

DIRECTEURS

C. ANGERS, E. BEAUSOLEIL, Dr. A. GODIN,
LEON CURRAT

ACTIONNAIRES

F.-X. BELLEFLEUR, T.-W. BENNETT, J.-C. GAGNE, P. SABOURIN, P. LAPOINTE, J. SCOTT, OCTAVE HALLE, F. POIRIER, S. BEAUSOLEIL, REV. J.-O. FAUCHER, J.-B. SABOURIN, J.-L. LEGARE

PROGRAMME

Mille Piastres en Prix, $1,000

PREMIER JOUR, 29 JUIN 1914

10 HEURES A. M.

	1er.	2ème
Saut en longueur (sans course)	$3.00	$2.00
Saut en longueur (avec course)	3.00	2.00
Saut en hauteur	3.00	2.00
Course 100 verges à pied	3.00	2.00
Course 1-4 mille à pied	3.00	2.00

Exhibition--Prix Spéciaux

Pour la meilleure paire de boeufs :
par Légaré et Kent $10.00

Pour la plus belle jument et son poulain :
par Octave Hallé, 1er prix $10.00
par J.-L. Légaré, 2ème prix ... ... $ 5.00

2 HEURES P. M.

Exhibition--Prix Spéciaux

Dame conduisant un ou 2 chevaux :
par T.-W. Bennett, 1er prix .. .. $ 5.00
par T.-W. Bennett, 2ème prix .. .. $ 5.00

Willow Bunch Turf Club

T. BONNEAU ... ... Président
ALEX. BEAUSOLEIL, N. P. ... ... Sec.Treasurer
JOS. BEAULNE ... ... Vice-Président

DIRECTORS

C. ANGERS, E. BEAUSOLEIL, Dr. A. GODIN,
LEON CURRAT

STOCKHOLDERS

F.-X. BELLEFLEUR, T.-W. BENNETT, J.-C. GAGNE, P.
SABOURIN, P. LAPOINTE, J. SCOTT, OCT. HALLE,
FELIX POIRIER, S. BEAUSOLEIL, REV. J.-O.
FAUCHER, J.-B. SABOURIN, J.-L. LEGARE

PROGRAMME

$1000 Dollars in Prizes, $1000

1st DAY—JUNE 29th, 1914

10 A. M.

	First.	Sec.
Hop step and jump	$3.00	$2.00
Long runn'ng jump	3.00	2.00
High jump	3.00	2.00
100 yards dash foot race	3.00	2.00
1-4 mile foot race	3.00	2.00

Exhibition Special Prizes

Best yoke of oxen :
by Légaré and Kent ... ... $10.00 goods

Best mare and coalt :
Octave Hallé $10.00
J. L. Légaré ... ... $ 5.00

2 O'CLOCK P. M.

Exhibition Special Prizes

Best lady driver :
by T. W. Bennett, 1st. prize, 1 silver and glass $ 5.00
by T.-W. Bennett, 2nd prize, 1 biscuit jar . . $ 5.00

PROGRAMME—(Suite)

LUNDI LE 29 JUIN

Pour la plus belle paire de chevaux de promenade :

par Raphelge et Mackay, 1er prix $10.00

par J. Beaulne, 2me prix . . . . . $ 5.00

COURSES

½ mille pour poney, 2 dans 3 :

1er, $20.00; 2me, $10.00; 3me, $5.00

1 mille ouvert pour chevaux non classés et sans marque, 3 dans 5 :

1er, $30.00; 2me, $20.00; 3me, $10.00

½ mille pour dames avec chevaux, 2 dans 3 :

1er, $10.00; 2me, $5.00

¼ mille pour boeufs, ouvert :

1er, $10.00; 2me, $5.00

½ mille ouvert aux éleveurs (ranchers), 2 dans 3 :

1er, $15.00; 2me, $10.00; 3me, $5.00

N.-B.—Pas moins de 4 entrées dans aucune de ces courses

MARDI LE 30 JUIN

10 HEURES A. M.

	1er.	2ème
Courses en sacs	$3.00	$2.00
Courses de jeunes filles au-dessous de 12 ans	2.00	1.00
Courses à pied, ½ mille	10.00	5.00
Courses pour jeunes garçons	2.00	1.00
Courses, à 3 jambes, 100 verges	3.00	2.00
Lancement de la balle	3.00	2.00
Lancement du javelot	3.00	2.00
Soupe à la corde	5.00	

PROGRAMME—(Continued)

MONDAY THE 29th

For best driving team :

1st. by Rapelge and Mackay $10.00

2nd, by J. Beaulne, hardware ... ... $ 5.00

RACES

Pony Race ½ mile heats best 2 out of 3 :
First, $20.00; Second, $10.00; Third, $5.00

Green Trot 1 mile heats best 3 out of 5 :
First, $30.00; Second, $20.00; Third, $10.00

Ladies horse race ½ mile heat 2 out of 3 :
First, $10.00; Second, $5.00

Ox race ¼ mile Dash :
First, $10.00; Second, $5.00

Ranches race ½ heats, 2 out of 3 :
First, $15.00; Second, $10.00; Third, $5.00

N.-B.—Not less than 4 entries in any of these races

TUESDAY THE 30th

10 A. M.

	First	Second
Sack race	$3.00	$2.00
Girls Race under 12 yrs. old	2.00	1.00
½ mile race	10.00	5.00
Boys race	2.00	1.00
3 legged race	3.00	2.00
Putting the shot	3.00	2.00
Tossing the caber	3.00	2.00
Tug of War	5.00	

PROGRAMME—(Suite)

MARDI LE 30 JUIN

Exhibition--Prrix Spéciaux

Pour le meilleur étalon :
par "Willow-Bunch Hotel" $10.00

Pour la meilleure paire de chevaux de travail :
1er prix, par Wilson et Scott $15.00
2me prix, par Can. Bank of Commerce $10.00

2 HEURES P. M.

Exhibition--Prix Spéciaux

Pour le meilleur cheval de selle :
1er prix, par le Rév. A. Lemieux $10.00
2me prix, par F. Rodrigue .. .. $ 5.00

Pour la meilleure vache à lait :
1er prix, par European Hotel $10.00
2me prix, par T.-W. Bennett .. .. $ 5.00

Pour le meilleur échantillon de blé à semence :
par Gagné et Frères, 1er, $3.00; 2me, $2.00.

Pour le meilleur échantillon d'avoine à semence :
par Dr. A. Godin, 1er, $3.00; 2me, $2.00.

COURSES

1 mille ouvert à tout cheval (free for all) Franc Trot, 3 dans 5.
1er, $50.00; 2me, $25.00; 3me, $10.00

½ mille ouvert à tout cheval (free for all), course 3 dans 5 :
1er, $50.00; 2me, $25.00; 3me, $10.00

1 mille ouvert :
1er, $50.00; 2me, $25.00

PROGRAMME—(Continued)

TUESDAY JUNE 30th

Exhibition Special Prizes

For best Stallion any breed :
by the Willow-Bunch Hotel $10.00

For best draft Team :
First prize by Wilson and Scott, Gen. Mer $15.00
Second prize by Can. Bank of Commerce . . $10 00

2 O'CLOCK P. M.

Exhibition Special Prizes

For best Saddle horse :
First prize by Rev. A. Lemieux $10 00
Second prize by F. Rodrigue (Blacksmith) .. $ 5.00

Fort Best Milk Cow :
First prize by European Hotel $10.00
Second prize by T.-W. Bennett, one water jar valued ... ... $ 5.00

Fort best sample of growing oats :
by Gagné Bros., first, $3.00; second, $2.00.

For best sample of growing wheat :
by Dr. A. Godin, first, $3 00; second, $2.00.

RACES

Free for all Trot 1 mile 3 out of 5 :
First, $50 00; Second, $25.00; Third, $10.00

Free for all open run ½ mile 3 out of 5 :
First, $50.00; Second, $25.00; Third, $10.00

Horse race, 1 mile :
First, $50.00; Second, $25.00

PROGRAMME—(Suite)

MARDI 30 P.M.

Course lente ½ mille, 2 dans 3 :
1er, $10.00; 2me, $5.00

N.-B.—Pas moins de 4 entrées dans aucune de ces courses

Course de consolation :
1er, $15.00; 2me, $10.00; 3me, $5.00

Bucking Contest :
1er, $20.00; 2me, $10.00

Toutes courses seront soumises à la décision des juges.

Partie de balle au champ (Base Ball) chaque après-midi. Bourse $100.00.

Rafraîchissements servis sur le terrain.

BONNE MUSIQUE.

Admission chaque jour 50 cents.

BIENVENUE A TOUS

PROGRAMME—(Continued)

TUESDAY THE 30th

Slow race ½ mile heats 2 best out of 3 :
First, $10.00; Second, $5.00

N.-B.—Not less than 4 entries in these races

Consolation race :
First, $15.00; Second, $10.00; Third, $5.00

Bucking Contest :
First, $20.00; Second, $10.00

All entries for Green trot must abide by judges decision

Base Ball each afternoon on the ground.
Purse $100.00.

Refreshment Booths on the ground.

GOOD MUSIC.

Admission each day 50 cents.

EVERYBODY WELCOME

PRUDENT LAPOINTE

Agent des Terres de la Couronne

NOTAIRE PUBLIC

Régistration, Licences, etc., etc.

Bureau : Edifice Wilson et Scott
WILLOW BUNCH, SASK.

OCTAVE GAUDRY

Barbier Hygiéniste

Rue Principale, WILLOW BUNCH, SASK.

PRUDENT LAPOINTE

Sub-Agent Crown Lands

PUBLIC NOTARY

Registrations, Naturalization Licenses, Marriage Licenses, etc.

Office : Wilson and Scotts Building
WILLOW BUNCH, SASK.

OCTAVE GAUDRY

BARBER

Main Street, WILLOW BUNCH, SASK.

38 ans d'expérience dans l'Ouest

S'occupe de vente de chevaux, bestiaux, et surtout d'achat et vente de terrains

Toujours en mains magnifiques demi et quarts de section à vendre, à des prix très raisonnables.

T. BONNEAU

WILLOW BUNCH, SASK.

OCTAVE HALLÉ

ELEVEUR — (*Rancher*)

Toujours en mains, chevaux, bêtes à cornes, à vendre à des prix satisfaisants.

Race porcheronne de chevaux de trait et de travail, à vendre seuls ou à la quantité.

SATISFACTION GARANTIE

WILLOW BUNCH, - - SASK

38 years experience in the West

In the selling of Horses, Cattle, particularly buying and selling farm lots

Always on hand first-class Sections, half sections, quarter sections, to sell at moderate prices.

All informations strictly confidential.

TREFFLÉ BONNEAU

WILLOW BUNCH, - SASK.

OCTAVE HALLÉ

RANCHER

For Horses, Cattle to any amount and in best conditions.

Porcheron Breed a specialty.

Best Driving and Draft Teams for sale.

WILLOW BUNCH, - SASK.

HOTEL WILLOW BUNCH

NOÉ RAINVILLE, Propriétaire

Chambres garnies, simples ou doubles, confortables et surtout propres. Pension de table choisie et recherchée.

REPAS A TOUTE HEURE

Ici on parle français

¶ Spécialité: Renseignements donnés aux voyageurs gratis et dans les deux langues.

RUE PRINCIPALE

WILLOW BUNCH HOTEL

NOÉ RAINVILLE, Proprietor

¶ Double or single rooms neatly furnished. First class table.

MEALS AT ALL HOURS

English and French spoken here

¶ Informations given to strangers without charge and in both languages.

MAIN STREET

Letourneau Frère

Quincailleries en Général

.·. FERBLANTERIE .·.

Spécialité : Ferblanterie sur mesure. Huiles de toutes sortes. Gasoline, etc.

RUE PRINCIPALE

FRS. RODRIGUE

Voiturier, Forgeron

Maréchal Ferrant

¶ Ma nouvelle construction, outillée des plus modernes, me permet de faire une foule d'ouvrages de toutes sortes, tels que réparations d'engins, d'automobiles, instruments pour la ferme, etc.

SATISFACTION GARANTIE.

2ième Rue Est, Willow Bunch

Letourneau Bros.

Hardware in General

∴ TINSMITH ∴

Oils of all kinds.
Paints of any colors.
Coal Oil and Gasoline.

MAIN STREET

FRS. RODRIGUE

Carriage and Blacksmith Shop

∴ ∴ Horses Shoed ∴ ∴

¶ My new construction being equipped modernly, I am now in a position to satisfy my clients with all kinds of repairs for Gasoline Engines and Automobiles, etc.

2nd Street East, Willow Bunch

Rodolphe Légaré

Marchand Epicier

Toujours en mains un choix d'épiceries de toutes sortes.

Spécialité : Fleur de qualité Robin Hood.

RUE PRINCIPALE

RAPELJE & MACKAY

Machineries pour la ferme

Prêts sur ferme

WILLOW BUNCH, - SASK.

Rodolphe Légaré

GROCER

Always on hand a choice stock of Groceries.

Specialty: Flour of best quality
(Robin Hood)

Main Street, - Willow Bunch

RAPELJE & MACKAY

Farm Machinery of all kinds

Farm Loans

WILLOW BUNCH, - SASK.

Hotel Européen

MELLE M. LÉGARÉ, PROPRIETAIRE

Au centre du village Willow Bunch

PENSION

Au mois, à la semaine, à la journée.

Table de première classe.
Satisfaction garantie.

REPAS A TOUTE HEURE

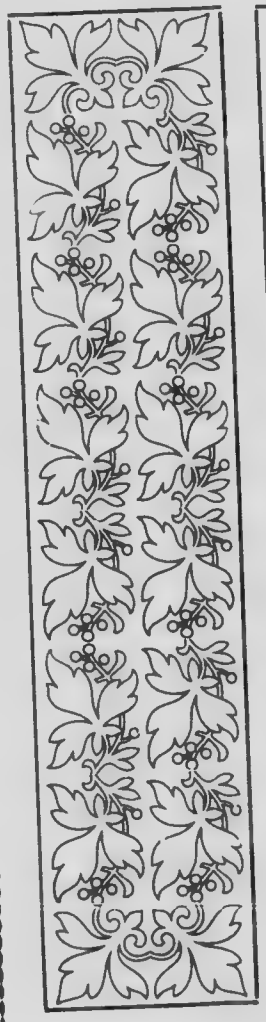
GARAGE d'automobiles attaché
à l'hôtel qui en fait l'endroit
e plus achalandé de
la Paroisse.

ICI L'ON PARLE
LES DEUX LANGUES

European Hotel

MISS M. LÉGARÉ. PROPRIETOR

Centre of the village Willow Bunch



BOARD

By the Day, Week or Month.

First-class Table Board
At reasonable prices.

MEALS AT ALL HOURS

An automobile garage being
attached to this hotel
makes it
the centre attraction of the Village.

FRENCH AND ENGLISH SPOKEN
REFERENCES GIVEN FREE.

Madame J. C. Gagné

MODISTE DE CHAPEAUX

Toujours en mains choix de chapeaux, dernière nouveauté et à des prix relativement bas.

Satisfaction Garantie

2ième Rue Est

Gagné & Frères

Epiciers et Boulangers

Salle de rafraichissements.
Bonbons, Fruits, Biscuits,
∴ Liqueurs Douces ∴
Cigares et Cigarettes.

CREME A LA GLACE

GLACE A VENDRE

Toujours en mains un stock d'épiceries de choix.

Willow Bunch, Sask.

Mrs. J. C. Gagné

MILLINERY STORE

Always on hand the last creation in hats,
at very low prices.

Best Work Guaranteed

2nd Street East

GAGNÉ BROS.

Grocers and Bakers

Refreshment Rooms,
Candy, Fruits, Biscuits,
Temperance Drinks,
Cigars and Cigarettes

ICE CREAM

ICE FOR SALE

Always on hand a Choiced Stock of Groceries.

Willow Bunch, Sask.

UNIVERSITÉ LAVAL
Bibliothèque

DATE D'EXPIRATION DU PRÊT

1	01 AVR. 1998	9	12 JAN. 1998
2		10	
3		11	
4		12	
5		13	
6		14	
7		15	
8		16	

BI-117 (12-95)

SOUVENIR PROGRAM

Races, Exhibition, and Sports
29th and 30th of June 1914

WILLOW BUNCH, SASK

What Willow Bunch is